

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

# La Terrasse

TGP-CDN de Saint-Denis / de Jean Racine / mes Christophe Rauck

## PHÈDRE

Publié le 24 février 2014 - N° 218

**Christophe Rauck met en scène *Phèdre*. Une pléiade de grands comédiens s'emparent de la tragédie : parmi eux, Cécile Garcia Fogel et Nada Strancar pour incarner Phèdre et Œnone.**



Christophe Rauck met en scène *Phèdre*. Crédit photo : Anne Nordmann

Fille d'un des juges des Enfers, Phèdre hérite de son père la vertu qui lui fait abhorrer son crime. Mais petite-fille du Soleil, elle est aussi marquée par la malédiction de sa race. Apollon s'étant levé sur les amours coupables de la déesse, celle-ci a condamné les descendants du Soleil à souffrir le pire par amour. Pasiphaé, fervente amante d'un magnifique taureau blanc, accouche du Minotaure, Phèdre est victime des emportements incestueux qui lui font s'éprendre de celui qui, rejeton de l'Amazone et de Thésée, devrait à ses yeux valoir comme fils. « *Phèdre n'est ni tout à fait coupable, ni tout à fait innocente. Elle est engagée, par sa destinée*

*et par la colère des dieux, dans une passion illégitime, dont elle a horreur toute la première. »*, dit Racine dans la préface de sa pièce. Instrument du chaos, de la haine et de la destruction, Phèdre est en même temps la victime de cette déesse implacable, « *tout entière à sa proie attachée* ».

## **Pur alexandrin et impures passions**

Le sentiment de culpabilité naît de la contradiction entre la vertu du surmoi et le bouillonnement pulsionnel. « *Le dialogue de la vertu et du mal qui animait tragiquement l'univers du théâtre racinien avant elle, est devenu dans Phèdre, un dialogue intérieur décidément sans issue. C'est cette inquiétude, ce doute fondamental et nouveau qui marque la modernité de Phèdre. Qui fait écho à « l'angoisse des âmes* ». », dit Lesli Six, dramaturge du spectacle. A la fois vertueuse et exaltée, lucide et égarée, Phèdre pose la terrifiante question de la responsabilité du mal, et de la valeur du libre arbitre face au destin, et son corps torturé est le lieu de cette contradiction mortelle entre passion et raison. Fasciné, de son propre aveu, par les œuvres du répertoire, Christophe Rauck choisit Racine pour continuer sa recherche sur celles-ci, en abordant la forme classique de leur écriture via la rigueur et la justesse musicale de l'alexandrin, avec la volonté d'une mise en scène au plus près des passions humaines, entre âmes déchirées et corps fiévreux.

Catherine Robert